



...as Yvette Guilbert on Divan in Freud Museum, 2011.
impression encres pigmentaires sur rag paper, dibond, 75 x 50 cm



Avec le concours du Centre National des Arts Plastiques
(allocation de recherche) - Ministère de la Culture et de la Communication

La Galerie Dix9 a le plaisir de vous présenter

LE TAPIS DE SIGMUND

Anne Deguelle

Du 2 au 25 février 2012

Vernissage le 2 février à partir de 18h en présence de l'artiste

GALERIE DIX9 Hélène Lacharmoise

19, rue des Filles du Calvaire 75003 Paris - M° Filles du Calvaire

Heures d'ouverture : du mardi au vendredi de 14h à 19h, samedi de 11h à 19h ,et sur RDV

Tél-Fax: +33(0)1 42 78 91 77

<http://www.galeriedix9.com>

Hélène Lacharmoise : +33(0)6 33 62 94 07 - hlacharmoise@yahoo.fr

LE TAPIS DE SIGMUND

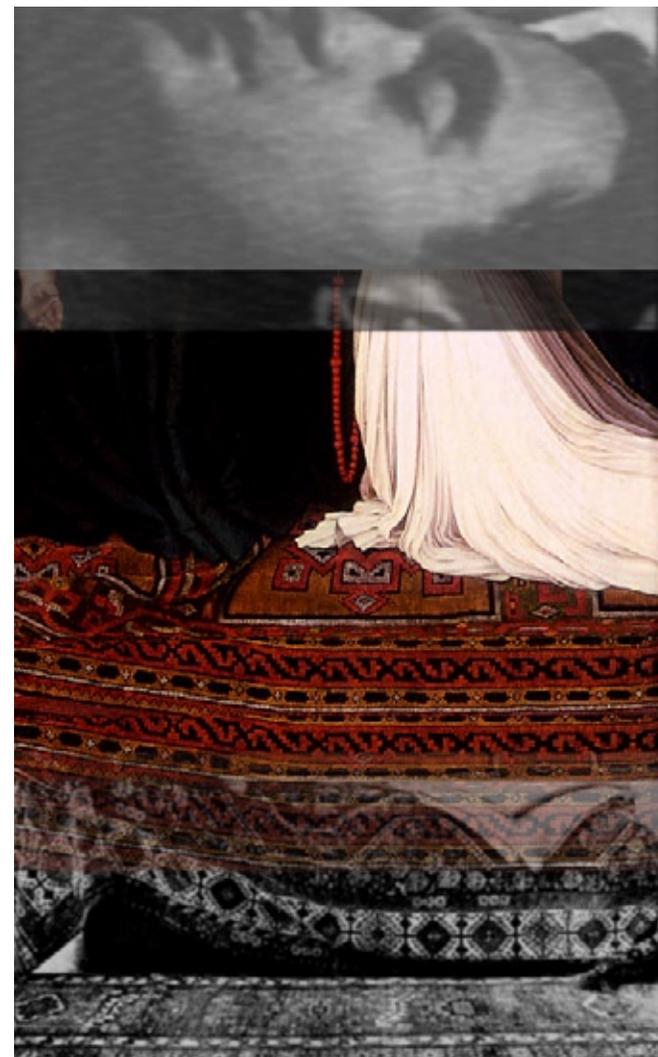
Première à questionner la présence d'un tapis qashqa'i sur le célèbre divan de Freud, Anne Deguelle tisse un lien entre l'inventeur de la psychanalyse et la présence de cette étonnante couverture aux motifs riches de sens et de mémoire collective.

Pour sa deuxième exposition à la Galerie Dix9, l'artiste redéploie une installation réalisée au Freud Museum à Londres et fait entrer en résonance la symbolique du tapis de Sigmund et la prospection de l'inconscient. Tissé fil à fil par les mains de femmes nomades de la province de Fars en Iran, le tapis déploie d'extraordinaires motifs aux méandres fleuris et labyrinthiques. Une véritable grammaire cosmogonique que ne pouvait ignorer Freud. Cette recherche sur le célèbre tapis interroge la relation qui peut exister entre la position du patient, allongé sur une ancestrale nuit étoilée, et sa pensée qui explore la nuit de ses rêves (pour tenter d'en décrypter les figures mystérieuses).

Parallèlement, Anne Deguelle prend appui sur l'archéologie et l'iconographie des tapis d'Orient, pour mettre à jour une typologie fondée sur l'étude de tableaux anciens où figuraient de tels tapis.

A travers des œuvres composites, l'artiste donne une lecture contemporaine des connections qui ont pu exister dans des langages perdus ou enfouis, celui ornemental du tapis et celui des rêves. Usant du montage et de la projection pour une mise en abyme, elle nous entraîne dans le monde de l'inconscient. Elle projette ainsi sur un tapis une vidéo réalisée à partir du fameux tapis qasha'i dans lequel s'insèrent des images de dormeurs en noir et blanc. Ailleurs, elle réactive le principe des « formations composites » et mêle des photographies de tapis de la collection de Freud à des fragments de peintures de Holbein ou Ghirlandaio. Par un jeu d'échos formels, des résonances se créent et permettent de repenser le décoratif.

Toujours fidèle à une recherche sur les grandes figures qui marquent notre temps, Anne Deguelle nous offre ici une lecture symbolique nouvelle de l'univers freudien, démêlant avec soin entrelacs tapisseries et circonvolutions de l'âme.



Composite 10, Freud - Holbein, 2010
impression encres pigmentaires sur papier rag,
contecollé sur dibond, 119 x 79 x 2 cm

Le rêve dans le tapis

par Anne Deguelle

Rêve et tapis persan

Le tapis sur le divan de Freud est devenu l'image même de la singularité de la démarche de l'inventeur de la psychanalyse, l'identité de sa profonde originalité.

Le divan devient inimaginable sans son étonnante couverture, mais justement, pourquoi précisément ce tapis d'orient sur ce canapé? Si le divan, diwan turc est concevable comme élément de bien-être et de relaxation pour le corps, quelle étrange idée de le recouvrir. Et, encore plus curieux, s'il faut le recouvrir, pourquoi ne pas recourir à un plaid, une couverture, une « indienne » ?

La fin du XIX siècle s'intéresse aux tapis, l'orientalisme est à la mode, les écrivains, les peintres vont en Orient ou en Afrique du Nord. Les tapis fascinent Mallarmé et Loti. En 1891 une grande exposition leur est dédiée à Vienne, elle fera date. Avant, quelques uns avaient été exposés à Paris en 1867 lors de la 1^{ère} exposition universelle, puis en 1878 et en 1893. Les grandes collections se constituent, des études sont publiées. Berlin crée son musée d'art islamique, une section tapis d'Orient y figure, Freud en voit à Paris chez Charcot et l'on peut repérer sur des photos d'archives familiales les parents de Freud en compagnie de leurs enfants posant sur un tapis.

Ce dernier devient l'une des pièces mobilières obligées de tout intérieur bourgeois de bon goût, mais ce qui étonne dans le cas de Freud c'est que au-delà d'un certain conformisme il y a l'excès du nombre.

Les tapis envahissent la résidence du 19 Berggasse à Vienne où il s'installe en 1891. Les sols, les tables sont recouverts, le mur au-dessus du divan en est aussi orné. Il semble que celui du divan ait été offert à Sigmund par un parent, Moritz Freud, un cousin éloigné «mi-asiatique» né la même année que lui et qui épousera l'une de ses sœurs, Mitzi.

Plus encore que cet intérêt pour les arts décoratifs c'est la symbolique même du tapis et son sens qui entre en résonance avec la prospection de l'inconscient, Freud évoque à propos du rêve les « singulières formations composites, créations comparables aux compositions animales des peuples d'Orient »*.

Le tapis c'est avant tout un territoire. Le tapis de prière délimite un espace qui se déroule sur le sol mais qu'on ne foule pas. Ce territoire est délimité par des bordures semblables à celles qui bordent les jardins clos du désert. Il permet à l'homme nomade de s'arrêter, de se recentrer dans l'axe du monde. Ce jardin qui s'étend à l'horizontale, devient fenêtre ouverte sur le cosmos lorsqu'il est disposé à la verticale, le champ floral se mue en champ étoilé. Le décor fait allusion au champ stellaire et aux constellations. Parfois des formes de bassins octogonaux se dessinent mais ce sont encore les étoiles qui s'y mirent au milieu des fleurs d'eau.

Ainsi, lorsque Freud invite ses patients à s'étendre sur son tapis Qashka'i, c'est sur un ciel tombé étoilé qu'ils tenteront de délimiter leur territoire profond. C'est sur une nuit étoilée ancestrale que chacun explorant la nuit de ses rêves tentera d'en décrypter les figures semblables à celles mystérieuses du tapis.

Le tapis porte une mémoire collective à l'archéologie symbolique. Les motifs énigmatiques sont un langage perdu dont il faut recomposer la signification, semblable en cela aux images incongrues des rêves dont le langage a lui aussi été perdu. Le tapis de Freud détermine le cadre de cette parole. Il l'encadre, la porte, chaque motif décoratif en capte un autre par similitude et contiguité, le langage des formes ancestrales se transmet en incorporant l'imaginaire et l'invention de l'artisan.

Pour le patient, le rêve recouvre de son tissage inconscient la trame et l'origine de son motif, « l'image dans le tapis » pour reprendre le titre de la nouvelle de Henry James.

Le motif Holbein

Holbein a figuré souvent des tapis dans ses portraits ainsi dans celui de Henri VIII, ou celui du marchand Georges Gisze, ou encore celui des Ambassadeurs. Les tapis sont soit au sol soit sur une table, comme dans l'appartement de Freud. Ils supportent les figures du pouvoir avec charge sexuelle pour le roi Henri VIII, la figure de l'argent pour le marchand Gisze, les sciences et la figure de la mort pour les Ambassadeurs. Les divers tapis de la maison de Vienne semblent porter et conduire le patient vers celui du divan qui, recevant le corps allongé, sera le dépositaire des objets de l'inconscient. Les études du 19^{ème} sur les tapis ont désigné sous le terme de « Holbein » ceux comportant de larges figures géométriques juxtaposées semblables à celle des tapis figurant sur les œuvres du peintre.

Chez le docteur Freud, elles ornent aussi le tapis du divan et, juste au-dessus, celui disposé verticalement sur le mur.

Le projet

Il s'agit de considérer avec un réel étonnement, ce geste incongru devenu un lieu commun standard « s'allonger sur le divan ».

En réactivant, jouant, recontextualisant le principe des « formations composites », le projet se propose de tramer et tisser les diverses sources iconographiques pour une relecture contemporaine : photos d'archives et documents, iconographie picturale des tapis chez Holbein ou Ghirlandaio, ornements des tapis pour suggérer les méandres des rêves tels qu'ont pu les porter les stylisations diverses de ces champs étoilés.

BIOGRAPHIE

Anne Deguelle vit entre Paris et l'Aveyron

Expositions personnelles

(selection)

2012

- *Le rêve dans un tapis*, musée dpt du textile, Labastide - Rouairoux
- *Le tapis de Sigmund*, Galerie Dix9

2011

- *Sigmund's rug - to sleep to dream no more*, Freud Museum, Londres
- *Il paesaggio in transito*, Ecole Sup d'art et de design de Rouen
- *Il paesaggio in transito*, Bibliotheca Storia Patia, Palerme, Sicile

2010

- *Le tapis de Sigmund*, Bibliothèque Sigmund Freud, Paris
- *Augustins project*, Musée des Augustins, Toulouse
- *Time is out of joint*, Centre culturel, Villeneuve-la-Garenne

2008

- *Grand Hôtel et des Palmes*, Galerie Dix9 Paris

2007

- *R/R*, Musée Calbet, Grisolles
- *Vanité et autres vidéos*, Centre univ du Tarn-et-Garonne, Montauban
- *Oliver*, la Maison Rouge, Paris
- *Un million et quarante quatrième anniversaire de l'art*, Musée Zadkine,

2006

- *DeaR Rose, c'est la vie*, Galerie départementale Ste Catherine, Rodez

2005

- *Abbey Road*, Abbaye de Maubuisson

- *De l'Oriental*, Saint-Clar, "Cheminements", Centre de Photographie de Lectoure, France

2004

- *X/Beuys*, Musée d'art moderne Weserburg, Brême, Allemagne
- *Histoires-histoires*, Printemps des Musées, Musée Zadkine

2003

- *Résidence#2*, Galerie Anne Barrault, Paris
- *Nuit Blanche*, Paris

2002

- *Beaucoup trop alambiqué*, Villa Vincelli, Fécamp

2001

- *Le dernier signe de Duchamp*, Yvetot, France
- *Esta aquí*, Galerie Ray Gun, Valencia, Espagne
- *Bains douches*, Vitry/Seine

2000

- *Paris vu de ma fenêtre*, Galerie Anne Barrault, Mois de la Photo
- *Galerie Arnaud Lefebvre*, Paris

1999

- *Duel*, Galerie Anne Barrault, Paris
- *Position*, Institut français, Breme, Allemagne

1998

- *Mariages*, Centre d'art Edouard Manet, Gennevilliers
- *...)*, et des Peintures*, École des Beaux-Arts, Reims
- Centre d'art contemporain, Rueil-Malmaison

Expositions collectives

(selection)

2011

- *Histoire d'une collection*, centre d'art contemporain de Saint Priest

2010

- *Its a kind of magic*, Musée d'art moderne Weserburg, Brême, Allemagne

- *Dessins 2* Galerie Phal, Paris

- *Parcours singuliers*, Théâtre de Privas, revue faire part

- *Salon du dessin contemporain*,

2009

- *elles@centrepompidou*, Musée national d'art moderne, Paris,

- *Autres Rives/ Autres Livres*, Biblio Municipale, Thionville, Gal Serge Aboucrat, Paris,

- *Ligne à Ligne*, Galerie nationale d'Indonésie, Jakarta

- *Salon du dessin*, Paris

2008

- *Slick-Paris*, Galerie Dix9 - Paris,

- *Marché de Noël*, centre d'art Le Lait, Albi et Castres,

- *Hospitalités*, sélection et projection vidéo du réseau TRAM (Jeu de Paume, Palais de Tokyo, La Maison Rouge, Laboratoires d'Aubervilliers...)



To sleep to dream no more, 2011. néon blanc, 123x16x5cm

- "à n dimensions", sur une proposition de Anne Deguelle Galerie Phal, Paris

- *Livres d'artistes*, Librairie Zadig, Biennale de Berlin

- *Transparences*, L'Imagerie, Lanion

- *Bestiaire routier*, Musée d'art René Quillot, Clermont-Ferrand

2007

- *...in a mysterious way*, Espace carte blanche, Paris

- *Etre présent au monde*, MAC /VAL, Vitry

- *Dessine-moi un*, Galerie Serge Aboucrat, Paris

- *L'Été photographique* de Lectoure

- *Bis repetita placent*, École des Beaux-Arts, Poitiers

- *salon du dessin contemporain*, Paris

Collections publiques

- Mobilier National
- Musée Zadkine, Paris
- Neues Weserburg Museum, Brême, Allemagne
- Fonds National d'Art Contemporain, Paris
- MacVal, musée Vitry-sur-Seine
- Artothèque du Limousin
- Fonds municipal Gennvilliers
- FRAC Basse-Normandie
- FRAC Auvergne
- FRAC Midi-Pyrénées
- Artothèque de Caen
- Centre d'art contemporain et artothèque de Saint-Priest
- Fonds d'art contemporain de la Ville de Paris
- Musée de Valence
- Collection de livres d'artistes du Centre Pompidou, Paris
- Bibliothèque Nationale de France